

TD — jeudi 3 novembre

Exercice 1 (unicité dans la réduction dite de Frobenius) a) Soit P un polynôme unitaire. Justifier que P est le polynôme minimal de la matrice compagnon C_P . En déduire le polynôme minimal d'une matrice diagonale par blocs de la forme :

$$\left(\begin{array}{c|c|c} C_{P_1} & & \\ \hline & \ddots & \\ \hline & & C_{P_r} \end{array} \right)$$

où les C_{P_i} sont les matrices compagnons associées à des polynômes unitaires P_i .

b) Soient $P_1 | \dots | P_r$ des polynômes unitaires. On suppose que $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ est semblable à la matrice :

$$\left(\begin{array}{c|c|c} C_{P_1} & & \\ \hline & \ddots & \\ \hline & & C_{P_r} \end{array} \right)$$

montrer que P_r est le polynôme minimal de A , que $\chi_A = P_1 \dots P_r$ et que $\sum_i \deg P_i = n$.

c) On suppose que $P_1 | \dots | P_r$ et $Q_1 | \dots | Q_s$ sont des polynômes unitaires à coefficients dans \mathbb{K} . On suppose que les matrices :

$$\left(\begin{array}{c|c|c} C_{P_1} & & \\ \hline & \ddots & \\ \hline & & C_{P_r} \end{array} \right) \text{ et } \left(\begin{array}{c|c|c} C_{Q_1} & & \\ \hline & \ddots & \\ \hline & & C_{Q_s} \end{array} \right)$$

sont semblables. Montrer que $r = s$ et $P_i = Q_i$ pour tout i . Indication : $P_r = Q_s$ et considérer $P_{r-1}(A)$ pour montrer que $Q_{s-1} | P_{r-1}$

Exercice 2 En utilisant les invariants de similitudes, montrer que deux matrices réelles semblables sur \mathbb{C} le sont aussi sur \mathbb{R} . Et sans utiliser les invariants de similitude ?

Exercice 3 a) Soit $(d_\alpha)_\alpha$ une famille d'endomorphismes diagonalisables d'un espace vectoriel E de dimension finie qui commutent deux à deux. Montrer qu'il existe une base de diagonalisation commune. Indication : récurrence sur la dimension de E !

- b) En déduire que si K est un corps où $2 \neq 0$, les groupes $\mathrm{GL}_n(K)$ et $\mathrm{GL}_m(K)$ sont isomorphes si et seulement si $m = n$ indication : chercher le cardinal maximal d'un sous-groupe de $\mathrm{GL}_n(K)$ où tous les éléments $\neq 1_n$ sont d'ordre 2.
- c) Montrer que $\mathbb{Z}/2 \times \mathbb{Z}/2 \times \mathbb{Z}/2$ n'est pas isomorphe à un sous-groupe de $\mathrm{GL}_2(\mathbb{C})$.
- d) Soit K un corps de caractéristique 2. Combien y a-t-il de matrices dans $\mathrm{GL}_n(K)$ d'ordre une puissance de 2 à conjugaison près ? Montrer que les groupes $\mathrm{GL}_n(K)$ et $\mathrm{GL}_m(K)$ sont isomorphes si et seulement si $m = n$.
- e) Soit $n \geq 2$. Soit K un corps fini. Soit L un corps. Montrer que si $\mathrm{SL}_n(K) \simeq \mathrm{SL}_n(L)$, alors $K \simeq L$.
- f) Soient K, L deux corps de caractéristique $\neq 2$. Donner trois éléments d'ordre qui divise 2 dans $\mathrm{SL}_3(K)$.
- g) Soit $\Psi : \mathrm{SL}_3(K) \rightarrow \mathrm{SL}_2(L)$ un morphisme. Montrer qu'il existe A, B distincts dans $\mathrm{SL}_3(K)$ tels que $\Psi(A) = \Psi(B)$ et $A^2 = B^2 = I_3$. En déduire que Ψ est trivial (on admettra que $\mathrm{PSL}_3(K)$ est simple).

Exercice 4 (Cauchy-Binet et début du sujet de 2014) Soient $A \in M_{m,n}(K)$ et $B \in M_{n,p}(K)$. On pose $C = AB$.

- a) Soit H, J des parties à k éléments de $[1, m]$ et $[1, p]$. On note X_1, \dots, X_n les colonnes de $A_H := (A_{i,j})_{i \in H, 1 \leq j \leq n}$ et Y_1, \dots, Y_k les colonnes de $C_{H,J} := (C_{i,j})_{i \in H, j \in J}$. Exprimer Y_1, \dots, Y_k en fonction de X_1, \dots, X_n et des coefficients de B .
- b) Soit $f : E^k \rightarrow K$ une forme k -linéaire alternée où $E := M_{k,1}(K)$. Montrer que $f(Y_1, \dots, Y_k) = \sum_{\phi} b_{\phi(1),j_1} \dots b_{\phi(k),j_k} f(X_{\phi(1)}, \dots, X_{\phi(k)})$ où ϕ décrit les injections $[1, k] \rightarrow [1, n]$ et $J = \{j_1 < \dots < j_k\}$.
- c) Montrer que $f(Y_1, \dots, Y_k) = \sum_I \sum_{\sigma} b_{i_{\sigma(1)},j_1} \dots b_{i_{\sigma(k)},j_k} f(X_{i_{\sigma(1)}}, \dots, X_{i_{\sigma(k)}})$ où $I = \{i_1 < \dots < i_k\}$ décrit les parties à k éléments de $[1, n]$ et σ décrit S_k .
- d) En déduire :

$$\Delta_{H,J}(C) = \sum_I \Delta_{H,I}(A) \Delta_{I,J}(B) .$$

Exercice 5 (d'après agrég 2008) a) Déterminer tous les polynômes cyclotomiques de degré 1 ou 2.

- b) Soit $M \in \mathrm{GL}_2(\mathbb{Z})$ d'ordre $m \geq 1$. Montrer que $\chi_M(X)$ est dans la liste :

$$(X \pm 1)^2, X^2 - 1, X^2 + X + 1, X^2 + 1, X^2 - X + 1 .$$

- c) Montrer que $m = 1, 2, 3, 4$ ou 6 et donner un exemple pour chaque cas.

- d) Soit $M \in \text{GL}_n(\mathbb{Z})$ d'ordre $m \geq 2$. Soit $p \geq 3$ premier. On suppose que $M = I_n + p^r N$ avec $r \geq 1$ et $N \in M_n(\mathbb{Z}) \setminus pM_n(\mathbb{Z})$. Montrer que $mp^r N \in p^{2r} M_n(\mathbb{Z})$ et que $p|m$. Montrer en considérant M^p que $p^2|m$. Obtenir une contradiction.
- e) Soit $p \geq 3$ premier. Soit G un sous-groupe fini de $\text{GL}_n(\mathbb{Z})$. Montrer que G est isomorphe à un sous-groupe de $\text{GL}_n(\mathbb{F}_p)$. En déduire qu'il existe un nombre fini de sous-groupes de $\text{GL}_n(\mathbb{Z})$ à isomorphisme près.
- f) Montrer qu'il existe un nombre fini de sous-groupes de $\text{GL}_n(\mathbb{Q})$ à isomorphisme près (indication : si $G \leq \text{GL}_n(\mathbb{Q})$ est fini, justifier l'existence d'un réseau de \mathbb{C}^n stable par G .)
- g) Soit G un sous-groupe de $\text{GL}_2(\mathbb{Z})$ fini. Montrer que l'ordre de G divise 48. En considérant $\Phi_8(X)$ comme un polynôme à coefficients dans \mathbb{F}_3 , montrer que l'ordre de G n'est pas 48.

Exercice 6 (sur la réduction de Jordan) a) Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ une matrice nilpotente. La matrice A est semblable à une matrice diagonale par blocs de la forme :

$$\left(\begin{array}{c|c|c} J_1 & & \\ \hline & \ddots & \\ \hline & & J_r \end{array} \right)$$

où les J_i sont des blocs de Jordan :

$$J_i = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 & \dots & 0 \\ & \diagdown & & & \\ 0 & & \diagdown & & \\ \vdots & & & \ddots & \\ 0 & \dots & 0 & & 0 \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_{n_i}(\mathbb{K})$$

pour certains entiers $n_i \geq 1$.

Montrer que le nombre de blocs de taille m est donné par la formule :

$$\text{rg}(u^{m+1}) - 2\text{rg}(u^m) + \text{rg}(u^{m-1}) .$$

- b) Montrer que $\text{rg} A = n - r$.
- c) Montrer que deux matrices nilpotentes A et B sont semblables si et seulement si $\text{rg} A^\nu = \text{rg} B^\nu$ pour tous $\nu \leq n/2$. Indication : A est semblable à une matrice de Jordan de la forme $\left(\begin{array}{c|c} A' & 0 \\ \hline 0 & A'' \end{array} \right)$ et B à une matrice de

Jordan de la forme $\left(\begin{array}{c|c} B' & 0 \\ \hline 0 & B'' \end{array} \right)$ où A'' et B'' sont constitués de blocs de tailles $< \lfloor \frac{n}{2} \rfloor$ et A', B' de blocs de tailles $\geq \lfloor \frac{n}{2} \rfloor$. Alors on peut supposer que $A'' = B''$ et on voit que A' et B' ont 1 ou 2 blocs ou 3 si $n = 3 \dots$

Exercice 7 Théorème 0.1 (Frobenius) Soit u un endomorphisme de E . Notons P_1, \dots, P_r ses facteurs invariants. On note :

$$\mathcal{C}(u) := \{v \in \mathcal{L}(E) : uv = vu\}$$

l'espace des endomorphismes qui commutent à u . Alors :

$$\dim \mathcal{C}(u) = (2r - 1)d_1 + (2r - 3)d_2 + \dots + d_r$$

où $d_i := \deg P_i$ pour tout i .

Démonstration :

1. Montrer qu'il existe une décomposition $E = E_1 \oplus \dots \oplus E_r$ où les E_i sont stables par u et les endomorphismes $u|_{E_i}$ cycliques de polynôme minimal P_i .
2. On note $u_i := u|_{E_i}$. Si $f \in \mathcal{L}(E)$, pour tout $x \in E$ on pose $f_j(x)$ la composante du vecteur $f(x)$ dans E_j :

$$f(x) = f_1(x) + \dots + f_r(x)$$

avec $f_j(x) \in E_j$ pour tout j . Alors $f_j : E \rightarrow E_j$, $x \mapsto f_j(x)$ est linéaire. Pour tous $1 \leq i, j \leq r$, on pose :

$$f_{i,j} := f_j|_{E_i} : E_i \rightarrow E_j .$$

Montrer que l'application :

$$\mathcal{L}(E) \rightarrow \bigoplus_{1 \leq i, j \leq r} \mathcal{L}(E_i, E_j)$$

est un isomorphisme.

Pour tous $1 \leq i, j \leq r$, on pose

$$\mathcal{C}_{i,j} := \{F \in \mathcal{L}(E_i, E_j) : u_j F = F u_i\} .$$

Montrer que $\mathcal{C}(u) \simeq \bigoplus_{1 \leq i, j \leq r} \mathcal{C}_{i,j}$ et :

$$\dim \mathcal{C}(u) = \sum_{1 \leq i, j \leq r} \dim \mathcal{C}_{i,j} .$$

3. Calculons $\dim \mathcal{C}_{i,j}$: soit $x \in E_i$ tel que :

$$E_i = \langle x, \dots, u_i^{d_i-1}(x) \rangle = \langle x, \dots, u^{d_i-1}(x) \rangle$$

(en particulier, $x, \dots, u^{d_i-1}(x)$ est une base de E_i).

Soit $\Phi : \mathcal{C}_{i,j} \rightarrow E_j$, $F \mapsto F(x)$.

Vérifier que Φ est injective.

4. Montrer : $\text{Im } \Phi = \ker P_i(u_j) \subseteq E_j$.

On a donc $\dim \mathcal{C}_{i,j} = \dim \ker P_i(u_j)$.

5. Montrer que :

$$\dim \ker P_i(u_j) = \begin{cases} d_i & \text{si } i \leq j \\ d_j & \text{si } i \geq j \end{cases} .$$

6. Conclure.

q.e.d.

Remarques :

— si $u = \lambda \text{Id}_E$, alors $r = n$ et les facteurs invariants de u sont $P_1 = \dots = P_r = (X - \lambda)$ et on retrouve que :

$$\begin{aligned} \dim \mathcal{C}(u) &= \sum_{1 \leq i \leq r} (2n - 2i - 1) \\ &= 2n - 1 + 2n - 3 + \dots + 1 \\ &= n^2 = \dim \mathcal{L}(E) . \end{aligned}$$

D'où $\mathcal{C}(u) = \mathcal{L}(E)$.

— si u est cyclique, alors : $r = 1$ et $P_1 = \chi_u(X)$ donc :

$$\dim \mathcal{C}(u) = n .$$

On en déduit dans ce cas que :

$$\begin{aligned} \mathcal{C}(u) &= \mathbb{K}[u] \\ &= \{P(u) : P \in \mathbb{K}[X]\} \\ &= \langle \text{Id}_E, u, \dots, u^{n-1} \rangle . \end{aligned}$$